

## ITINÉRAIRE N° 56

**LOUVAIN, TERBANK, CORBEEK-DYLE, NEERYSSCHE,  
LOONBEEK, HULDENBERG, OVERYSSCHE,  
LA HULPE, WATERLOO (32.6 k.).**

*Petite route de l'Etat, souvent bordée de talus, couverts de taillis. C'est un tronçon de l'ancienne « heerbaen de Louvain à Nivelles. Nous avons décrit l'autre tronçon au n° 42.*

*Cette route, décrétée en 1837, est une succession de côtes et de descentes, souvent assez fortes, mais généralement courtes; toutefois, de Neeryssche à Overyssche, où elle suit l'Yssche, elle est peu accidentée; cette belle partie de l'itinéraire est aisément accessible pour les piétons, grâce aux lignes de chemins de fer vicinaux qui desservent ces deux localités. C'est aussi le seul tronçon propice à l'exercice du vélo.*

Sortie de Louvain par la chaussée de Tervueren. La route que nous allons décrire, s'embranche sur cette chaussée, à environ 1 k. du boulevard de Louvain, à *Terbank*, à côté du couvent. Celui-ci a succédé à une léproserie fondée, vers l'an 1200 et qui, en 1652, devint un prieuré de dames nobles. C'est aujourd'hui un couvent de dominicaines.

La route, très sinueuse, n'est pas bonne au début. Légère descente vers un affl. de la Dyle, la *Voere*, au hameau d'*Eegenhoven* (dép. d'Héverlé).

Une forte montée. Nous nous rapprochons de la *Dyle*, dont nous découvrons bientôt la large et belle vallée. Sur le versant opposé, sont échelonnées les maisonnettes de Vieux-Héverlé.

Après quelques inflexions du terrain, nous apercevons le clocher élevé de :

**Corbeek-Dyle (7,2 k.).**

Dans l'église, beau retable du xvi<sup>e</sup> siècle, représentant la légende de saint Etienne. Les peintures sont de Jean van den Cauthere, de Louvain.

Après la traversée de ce village, la route, qui est ici très accidentée, nous mène à :

**Neeryssche (10 k.).**

A l'entrée du village, une drève conduit au château de la famille d'Overschie.

L'église est originale, avec ses tours jumelles de style roman placées au milieu de l'édifice. Ce sont des vestiges de l'église incendiée en 1635, par les troupes franco-hollandaises, lors du siège de Louvain. L'intérieur a été décoré avec un luxe et une profusion, dont nous n'avons pas vu l'équivalent ailleurs. La polychromie détient ici le record (école Helbig).

Dans le chœur, dalle funéraire de Jean d'Overschie, mort en 1774.

Sur la place, PI. Une côte; à la bifurcation, virer à g. Nous suivons maintenant l'*Yssche*. Le lit de ce ruisseau se dessine à côté de notre route, et de petites habitations aux toitures d'un rouge sombre ajoutent au pittoresque du paysage.

Les ondulations se succèdent jusqu'au primitif village de :

**Loonbeek (11,8 k.).**

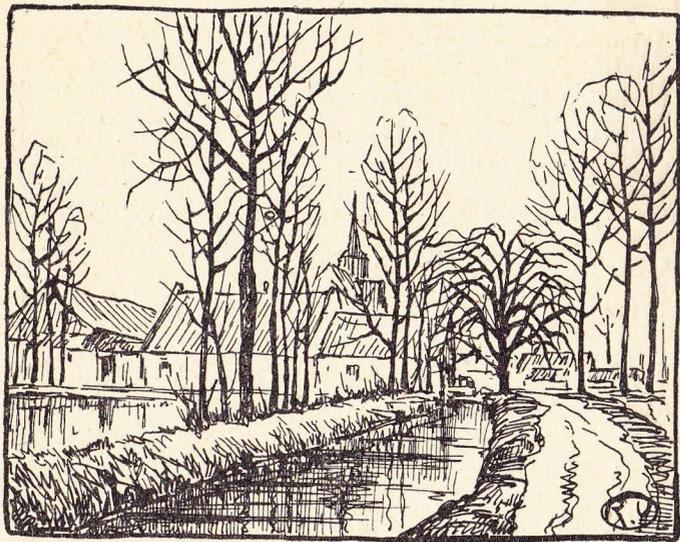
Bourgade très pittoresque, avec son églisette en briques du type le plus humble. Nef du xv<sup>e</sup> siècle. Dans le transept, vieille voûte en herceau, en bois de chêne. Dans le chœur, pierre tombale d'Engelbert van der Vorst, seigneur du village, décédé en 1556.

L'ancien château seigneurial subsiste en face de l'église, sur l'autre rive. C'est un manoir sans grande apparence, relégué au rang de ferme.

Nous descendons vers l'*Yssche*, que nous suivons sur une longueur d'environ 600 m. A g., au delà du château, les vastes sapinières du bois de *Margeys*. La promenade est ici fort belle et elle le sera de plus en plus jusqu'à Overyssche.

#### Huldenberg (14,7 k.).

La place, sur laquelle végète un arbre de la Liberté de 1830, formé un ensemble pittoresque, avec l'église voisine, fièrement dressée sur une colline.



L'*Yssche* à Huldenberg.

Ce sanctuaire est un bel édifice romano-ogival, malheureusement défiguré en partie et auquel des transformations ont ajouté un chœur de style ogival primaire, un porche élégant du *xiv*<sup>e</sup> siècle et des transepts du *xv*<sup>e</sup>.

A signaler, à l'intérieur : les fûts supportant la tour, avec tore à figurines (entre autres, une tête de roi couronnée); les trois autels Louis XIV; la toile du maître-autel, l'*Assomption*, attribuée à De Crayer; la cuve baptismale armoriée (1621); la décoration de l'ancien porche, etc.

A l'extérieur, grande et belle dalle funéraire d'Antoine van Houthem, seigneur du village, mort en 1546.

La puissante seigneurie d'Huldenberg relevait de la Maison de Vilvorde. Le château du village devait être remarquable : un écrivain du commencement du *xviii*<sup>e</sup> siècle, nous apprend qu'il était si « agréablement situé, ajusté de si beaux ornements, en dedans et en dehors, qu'il semble qu'on ait épuisé dans ce lieu tout ce que l'esprit peut imaginer de délectable ». Le château actuel est une ample maison de plaisance, toute blanche, nichée au milieu d'un grand parc. C'est une propriété de la famille de Limburg-Stirum.

Sur la place, prenons le chemin qui descend vers le ruisseau. Suivons celui-ci. Nous arrivons au moulin d'Huldenberg, qu'ombragent deux marronniers séculaires. Le chemin traverse le parc du château et mène à la chaussée.

Nous rejoignons l'*Yssche*, que suit, sur une longueur d'environ 2,5 k., une allée magnifique.

Les arbres qui l'enveloppent de leurs cimes séculaires, la rivière qui galope le long du chemin, des pièces d'eau encadrées d'une poétique verdure, forment un ensemble des plus séduisant. C'est une des plus belles routes de nos régions.

Nous débouchons sur la chaussée de Bruxelles à Wavre, à côté du château d'

#### Overyssche (18,5 k.).

(Voir n° 49.)

Continuons notre route, vers La Hulpe. Plaque indicatrice : La Hulpe, 5,4 k.; Mont-Saint-Jean, 14,5 k. Longue montée en pente douce. Au haut de la côte, beau panorama : derrière nous Overyssche; à dr., Notre-Dame-au-Bois; à g., au loin, sur une hauteur, Ottenbourg et, plus près, dans un ravin, Rosières. Devant nous, entouré de verdure, le hameau de Malaise. Nous y arrivons après quelques pentes légères.

#### Malaise (21,6 k.)

(Dép. d'Overyssche.)

Route plate, jusqu'à La Hulpe. Le pays n'est pas sans attrait. Au loin, se dresse l'église en fer située près de Water-

loo. A dr., couvent de La Hulpe. La chaussée franchit le viaduc du chemin de fer (ligne du Luxembourg). A g., le château Hennessy, flanqué d'une tourelle. A dr., la station de La Hulpe.

La route, qui descend en s'incurvant vers la rivière d'Argent, passe entre la papeterie et l'étang de La Hulpe, puis monte vers l'église de ce bourg.

### La Hulpe (25 k.).

Localité cossue et riante, semée de bouquets de verdure et qui a l'aspect d'une petite ville (3.400 hab.). Elle s'échelonne le long de la route, laquelle a été bien modernisée par l'Administration provinciale.

La *papeterie* a succédé à des moulins à papier, qui existaient à La Hulpe depuis l'an 1600. Au début du siècle dernier, elle a appartenu au banquier Hennessy, qui la dota de grands perfectionnements.

Le domaine qui tapisse le coteau voisin, est une création de cet industriel. Il a été occupé aussi par la famille Orban.

Le *Grand Etang de La Hulpe* n'a pas moins de treize hectares de superficie, digues comprises. C'est le plus grand étang du Brabant, depuis le comblement de l'étang de Léau. Cette vaste pièce d'eau forme un beau site, qu'un tableau célèbre de Gilsoul a rendu familier. Le cabaret situé au bout de l'étang (l'ancien moulin domanial) a toujours été un rendez-vous d'artistes.

L'*église*, avec sa tour carrée massive, occupe une situation dominante, à l'extrémité d'une place plantée de tilleuls. La maison communale la dissimule en partie.

Ce sanctuaire a été bien restauré vers 1907. Le cimetière qui l'entourait a été supprimé à cette époque.

La tour, bâtie en appareil irrégulier, semble être romane. Une tourelle semi-circulaire (escalier) y est adossée. La porte est en style Renaissance. La nef et le chœur appartiennent à la dernière période ogivale. Les bas-côtés ont été considérablement agrandis, lors de la restauration de l'église.

A mentionner, à l'intérieur : le banc de communion Louis XVI orné de figures d'anges; la chaire de vérité, avec statue de saint Pierre, de De Braeckeleeer fils, d'Anvers; les lumineux vitraux du chœur, signés *J.-B. Capronnier, 1868*, et offerts à l'église par des notables du village; la pierre tombale du curé Jean Wéry, mort en 1616.

La Hulpe doit son développement à la protection des ducs brabançons, qui lui octroyèrent une keure dès 1230 et l'érigèrent quelques années plus tard en chef-lieu d'une des mairies du Brabant wallon. La localité a pris le nom de la rivière qui l'arrose, la *Silverbeek* (Argentine ou rivière d'Argent), autrefois *la Helpe*.

La province de Brabant a édifié à La Hulpe son *école de viticulture et d'arboriculture* (1921). Celle-ci occupe une jolie villa, bâtie sur un coteau. Un mémorial installé dans les jardins, rappelle le séjour que fit en cet endroit l'illustre écrivain Camille Lemonnier, à l'époque où il écrivit *La Belgique*.

Le *château de la Queue*, situé à la sortie du bourg, existait déjà au XIV<sup>e</sup> siècle. Autrefois, c'était un rendez-vous de chasse de nos souverains. Plus d'une fois, la curée du cerf se fit dans la cour du château, qui était alors entouré d'eau. Le château actuel, auquel une chapelle est adossée, a été bâti au cours du siècle dernier. Le parc magnifique qui l'entoure en fait une délicieuse habitation de plaisance. C'est une propriété de la famille de Bosschaert.

Au delà de l'église (montée), nous croisons la route de Bruxelles. Au carrefour, une tour rouge en forme de pain de sucre émerge d'une construction flambant neuve (café : *Aux Trois Colonnes*). Elle abrite un tir à la perche.

A dr., une maison de campagne flanquée d'une grosse tour et qu'encadre un petit parc fleuri. Un peu plus loin, l'entrée monumentale avec grille armoriée du beau domaine de la Queue, en pente vers l'Argentine. Le château s'aperçoit par une échappée.

La route ménage de lointains panoramas sur un beau pays mouvementé, semé de hameaux et de bouts de bois, avec çà et là quelques flaques incultes dorées par les genêts. A g., la *Maserine*, affl. de la rivière d'Argent, s'est creusée un agreste vallon, limité par les hauteurs de Genval, dont on voit le petit clocher et le château d'eau, bâti en 1924.

A dr., un groupe de grands ormes, puis une prairie dominante, où s'élevait autrefois le gibet de La Hulpe.

Au loin, la butte du Lion, de Waterloo.

Nous apercevons aussi à distance un haut clocher ajouré. C'est l'église de fer, construite en 1862 par la famille de Meeus, dont le vaste et beau domaine d'*Argenteuil* apparaît à dr. L'idée qui a présidé à cette construction religieuse tend à substituer le fer à la pierre, dans l'édification des églises, mais elle n'a pas été suivie. De telles constructions sont peu durables et peu séduisantes.

Le domaine d'*Argenteuil*, à Ohain, a été créé, à l'époque où la forêt de Soignes appartenait à la Société Générale, par un directeur de cet établissement, le comte Ferd. de Meeus. Le château primitif, dévoré par un incendie, fut remplacé en 1858 par le château actuel, construction luxueuse en Louis XIII, due à Cluysenaar.

Plus loin, la route traverse un chemin pavé vers Ohain. A dr., église Sainte-Anne de Waterloo.

La chaussée se greffe sur la route de Bruxelles à Genappe, au carrefour (PI) de :

Mont-Saint-Jean (32,6 k.).

(Voir n° 39.)



Les illustrations de **René Vandesande** (1889-1946) sont reproduites avec l'aimable autorisation de Madame **Marcelle Vandesande**, petite-fille de l'artiste.

TOURING CLUB DE BELGIQUE

Association sans but lucratif

Sous la présidence d'honneur de LL. MM. le Roi et la Reine

Siège social : 44, rue de la Loi, Bruxelles

---

---

Arthur COSYN

# Guide historique et descriptif des Environs de Bruxelles

---

Illustrations de René VAN DE SANDE

---

Fascicule II : Rive droite de la Senne



BRUXELLES

SOCIÉTÉ ANONYME M. WEISSENBRUCH

Imprimeur du Roi — Éditeur

49, rue du Poinçon

1925